

beaucoup au débit de ses rapsodies satyriques : mais le Roi Stanislas, dont l'autorité est d'un tout autre poids, pensoit qu'un bon pere doit empêcher que des méchans n'établissent au sein de sa famille *des fabriques de poisons pour l'usage de ses enfans.* *

* 1 Juin
1785, p. 179.
— 15 Juin
p. 253.

* *La premiere*, dans le langage des autres nations.

Rien ne seroit plus plaisant que les gacconnades de nos charlatans d'éducation, si elles n'avoient pas les plus terribles conséquences. Leurs nouvelles méthodes doivent “ for-
 „ mer en très-peu de tems des sujets admira-
 „ bles, des prodiges de science, de petits
 „ encyclopédistes. Dès la classe de sixieme *,
 „ ils auront appris l'*Histoire des insectes* ;
 „ *Plin le naturaliste & Columelle* ; on com-
 „ mencera aussi, dès cette classe, à les ini-
 „ tier à la *politique* ; & si on les applique de
 „ bonne heure à la *géométrie*, dit M^r. d'A-
 „ lembert, *on verra des prodiges & des ta-*
 „ *lens précoces en ce genre* ; on pourra même,
 „ si nous en croions M^r. l'abbé de Condillac,
 „ *faire saisir à un enfant de sept à*
 „ *huit ans, par une suite d'observations,*
 „ *le fil des connoissances humaines* ; & pour-
 „ *quoi, suivant M^r. l'Abbé, cet enfant, qui*
 „ *a les mêmes facultés dans l'ame que*
 „ *l'homme fait, ne pourroit-il pas les ob-*
 „ *server comme lui ?* L'argument est sans
 „ réplique. Ne seroit-il pas, en effet, bien
 „ extraordinaire que l'homme qui dort, ou
 „ l'habitant des petites-maisons, aiant
 „ les mêmes facultés dans l'ame que l'hom-
 „ me qui veille & qui jouit de sa rai-
 „ son ne pût pas les observer comme lui ?...

„ Enfin,